

SESSION 2025

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES

CRPE Supplémentaire : Créteil - Versailles

Concours externe

Première épreuve d'admissibilité

Épreuve écrite disciplinaire de français

L'épreuve prend appui sur un texte (extrait de roman, de nouvelle, de littérature d'idées, d'essai, etc.) d'environ 400 à 600 mots.

Elle comporte trois parties :

- une partie consacrée à l'étude de la langue, permettant de vérifier les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques du candidat ;
- une partie consacrée au lexique et à la compréhension lexicale ;
- une partie consacrée à une réflexion suscitée par le texte à partir d'une question posée sur celui-ci et dont la réponse prend la forme d'un développement présentant un raisonnement rédigé et structuré.

Durée : 3 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P

Information aux candidats

Les codes doivent être reportés sur les rubriques figurant en en-tête de chacune des copies que vous remettrez.

Épreuve écrite disciplinaire de français

Concours externe - Créteil

Public	Concours EXT CRE PU	Épreuve 101	Matière 9417
---------------	-------------------------------	-----------------------	------------------------

Concours externe - Versailles

Public	Concours EXT VER PU	Épreuve 101	Matière 9417
---------------	-------------------------------	-----------------------	------------------------

Gaspard, berger dans les Pyrénées, accompagné de sa chienne Lunita, mène son troupeau de brebis en haute montagne.

Dans ce camp éphémère, tout était réduit à l'essentiel, une vie à l'os¹ se déployait sous le soleil et les orages, en lisière du vide. Autour de lui, les cimes des Trois Reines, du mont Calme, du Valat, le pic de l'Infierno, d'autres sommets se découpaient – il en connaissait plus les formes que la toponymie². L'eau coulait en filet mince le long d'une paroi noire et lisse, qu'il collectait à la bouteille pour s'abreuver et se débarbouiller. Partout, la roche était friable, se disloquait, menaçait de déferler et d'emporter les bêtes. Ici, on se faufilait plus qu'on ne progressait. L'herbe était rase mais gorgée de sels minéraux, dispersée entre les éboulis, de petits morceaux de pelouse miraculeuse à flanc, que les brebis savaient gagner en funambules et dont elles exploitaient la moindre touffe. [...]

Il chuchotait désormais les ordres à Lunita, le moindre mouvement trop véhément de la chienne aurait pu faire dérocher³ une partie du troupeau. Le téléphone ne captait pas, les randonneurs étaient absents. Pour gagner ce secteur, il fallait emprunter les drailles⁴ des brebis le long d'un flanc vertigineux, Gaspard n'avait encore jamais vu personne s'y aventurer, hormis les membres du GP ou des équipes du CNB⁵. Les nouvelles du monde semblaient lointaines, les informations dispensables, il n'y avait plus que cet environnement immédiat qu'il s'agissait de lire. Dans le creux des journées, il retrouvait le temps élastique du voyage, les heures qui s'étalent dans un ennui tiède, les jours qui coulent et le ciel pour seule boussole et horloge. Il devait ici s'en remettre à la trajectoire du soleil, aux nuages pour définir le biais à donner, l'heure du lever comme du coucher. L'estive⁶, c'était retrouver l'instinct, redevenir bête, et écouter son estomac, manger jusqu'à plus faim, sentir son corps sécher. Il avait les côtes saillantes et douloureuses, il s'en était esquiné plusieurs dans une mauvaise chute. Il avait suffi d'un buisson de framboisiers – les fruits énormes qui l'appelaient – et il s'était penché, avait basculé de tout son poids sur une dalle. Plus de peur que de mal, mais des côtes cassées. On se faisait rarement mal héroïquement en montagne, les accidents étaient le fruit d'une somme de petites inattentions, de gestes malhabiles, trop hâtifs. Les côtes se ressoudaient d'elles-mêmes. Mais le tempo de son corps s'en trouvait ralenti, son souffle était court, certains mouvements douloureux. Il guidait le troupeau à l'économie, nul geste de trop, nulle inflexion exagérée du buste n'étaient plus permis désormais.

Ce matin, les brebis prenaient leur temps, le ciel était lavé des scories⁷ des orages des jours passés. Ça avait déferlé, sans prévenir, après la canicule de juillet. Et après que tout avait cramé, séché, l'eau s'était mise à ruisseler, le monde avait pris une consistance aqueuse. Les pierres se décrochaient des parois, dégouлинаient elles aussi, causant des éboulis ; l'herbe était si humide que l'eau semblait sourdre⁸ des entrailles de la terre autant que tomber du ciel, et la toison laineuse à l'ergonomie impeccable des brebis retenait en surface les gouttelettes. [...] Et dans son abri de fortune, Gaspard avait écouté la pluie battre le toit de tôle, jetant par le hublot-fenêtre un œil à la montagne transformée en océan vertical, dans laquelle semblait nager le troupeau.

Clara Arnaud, *Et vous passerez comme des vents fous*, Actes Sud, 2023

¹ une vie à l'os : une vie simple, dépourvue de superflu.

² toponymie : ensemble des noms propres donnés aux lieux géographiques de la région évoquée.

³ dérocher : lâcher prise et tomber d'une paroi rocheuse.

⁴ drailles : chemins de transhumance pour les troupeaux.

⁵ GP : Groupement pastoral ; CNB : Centre national pour la biodiversité.

⁶ estive : pâturage de haute montagne dans les Pyrénées et, par extension, séjour dans ces pâturages.

⁷ scories : résidus, restes.

⁸ sourdre : sortir du sol.

I. Étude la langue (7 points)

1. Dans les phrases suivantes, précisez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés.

Il avait suffi d'un buisson de framboisiers – les fruits énormes qui l'appelaient – et il s'était penché, avait basculé de tout son poids sur une dalle. Plus de peur que de mal, mais des côtes cassées. On se faisait rarement mal héroïquement en montagne, les accidents étaient le fruit d'une somme de petites inattentions, de gestes malhabiles, trop hâtifs. (lignes 21 à 24)

2. Dans les extraits suivants, indiquez le temps, le mode et la voix des verbes conjugués.

...le moindre mouvement trop véhément de la chienne aurait pu faire dérocher une partie du troupeau. (lignes 10 et 11)

Gaspard n'avait encore jamais vu personne s'y aventurer... (ligne 13)

...le ciel était lavé des scories des orages des jours passés... (lignes 28 et 29)

Les pierres se décrochaient des parois... (lignes 30 et 31)

3. Donnez la nature des trois propositions soulignées.

L'herbe était rase mais gorgée de sels minéraux, dispersée entre les éboulis, de petits morceaux de pelouse miraculeuse à flanc, [...] dont elles exploitaient la moindre touffe. (lignes 6 à 9)

Et après que tout avait cramé, séché, l'eau s'était mise à ruisseler... (lignes 29 et 30)

4. Justifiez les accords des quatre mots soulignés dans l'extrait suivant.

Ce matin, les brebis prenaient leur temps, le ciel était lavé des scories des orages des jours passés. Ça avait déferlé, sans prévenir, après la canicule de juillet. Et après que tout avait cramé, séché, l'eau s'était mise à ruisseler, le monde avait pris une consistance aqueuse. (lignes 28 à 30)

II. Lexique et compréhension lexicale (4 points)

1.a. Identifiez les deux éléments formant le nom « téléphone » (ligne 11) et précisez leur sens.

1.b. Donnez quatre mots : deux formés à partir du premier élément et deux formés à partir du second élément.

2. Expliquez le sens des termes soulignés en vous appuyant sur le contexte.

... de petits morceaux de pelouse miraculeuse à flanc, que les brebis savaient gagner en funambules ... (lignes 7 et 8)

Dans le creux des journées, il retrouvait le temps élastique du voyage, les heures qui s'étaient dans un ennui tiède... (lignes 16 et 17)

3. Donnez un antonyme à chacun des quatre mots suivants en tenant compte du contexte.

- « éphémère » (ligne 1)
- « progressait » (ligne 6)
- « véhément » (ligne 10)
- « hâtifs » (ligne 24)

III. Réflexion et développement (9 points)

Vous vous interrogerez sur la manière dont les êtres humains peuvent vivre l'expérience de la solitude dans la nature.

Votre réponse sera fondée sur le texte de Clara Arnaud, sur vos expériences personnelles, vos lectures et votre culture.

Vous présenterez votre propos de façon structurée et argumentée.